Artefact

Techniques, histoire et sciences humaines

2 | 2014

Art et industrie : les enjeux de la formation (XVIII^e–
XX^e siècles) / Qu'est-ce qu'un outil simple ?

Bruno Belhoste, *Paris savant. Parcours et rencontres au temps des Lumières*

Paris, Armand Colin, 2011

Christiane Demeulenaere-Douyère

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/artefact/8678>

DOI : 10.4000/artefact.8678

ISSN : 2606-9245

Éditeur :

Association Artefact. Techniques histoire et sciences humaines, Presses universitaires du Midi

Édition imprimée

Date de publication : 11 septembre 2014

Pagination : 202-203

ISBN : 978-2-271-08150-6

ISSN : 2273-0753

Référence électronique

Christiane Demeulenaere-Douyère, « Bruno Belhoste, *Paris savant. Parcours et rencontres au temps des Lumières* », *Artefact* [En ligne], 2 | 2014, mis en ligne le 11 mai 2021, consulté le 24 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/artefact/8678> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/artefact.8678>

Ce document a été généré automatiquement le 24 août 2021.

Artefact, Techniques, histoire et sciences humaines est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Bruno Belhoste, *Paris savant. Parcours et rencontres au temps des Lumières*

Paris, Armand Colin, 2011

Christiane Demeulenaere-Douyère

RÉFÉRENCE

Bruno Belhoste, *Paris savant. Parcours et rencontres au temps des Lumières*, Paris, Armand Colin, 2011, 311 p.

- 1 En 1788, Antoine-Laurent Lavoisier (1743-1794), riche et puissant fermier général, choisit, pour son portrait officiel confié à David¹, de se faire représenter en chimiste plutôt qu'en homme de finances. L'homme s'efface derrière la sobriété d'un habit noir, tandis que, sur la nappe de velours rouge qui recouvre la table de travail, trônent trois magnifiques instruments de laboratoire : un baromètre, un gazomètre et une cuve à eau. Tout comme le ballon de verre qui repose au sol, ces objets, par leur brillance et leur transparence, et en dépit de la présence charmante de Mme Lavoisier, toute de gaze blanche vêtue, focalisent le regard des spectateurs... Ce sont les instruments qui ont servi à Lavoisier pour ses études sur les gaz et l'eau et qui symbolisent la nouvelle chimie triomphante. Lui-même, la plume à la main, rédige non pas un mémoire politique ou un compte financier, mais ce qui pourrait être un chapitre du *Traité élémentaire de chimie* qui paraîtra l'année suivante.
- 2 Ce tableau, où Lavoisier se pose ostensiblement en homme de science et qui tranche radicalement par sa mise en scène et ses intentions avec les représentations traditionnelles des hommes de pouvoir sous l'Ancien Régime, illustre de manière parfaite la place que les sciences ont prise à la fin du XVIII^e siècle dans l'espace public, et particulièrement à Paris.

- 3 Tel est l'objet de l'ouvrage de Bruno Belhoste, professeur d'histoire des sciences à l'université Paris I-Panthéon-Sorbonne, que de montrer combien les savants sont partout dans le Paris des Lumières.
- 4 Dessinant une géographie fine du Paris savant, il étudie une science d'État avec ces « Messieurs de l'Académie », qui donnent le ton à la vie scientifique depuis le Louvre où ils tiennent leurs doctes assemblées, et qui s'exerce aussi dans de grands établissements protégés par la monarchie comme l'Observatoire, le Jardin des plantes, la Monnaie et l'Arsenal. Il décrit la science qui s'enseigne à l'Université, dans les amphithéâtres des écoles de médecine ou dans les cours publics qui se développent en ville. Il présente aussi une science mondaine ou du moins de sociabilité, qui se pratique dans les salons, les sociétés savantes, les « musées » et les loges, et enfin une science populaire et amusante, faite de spectaculaire et d'émerveillement, qu'on découvre sur les boulevards, au Palais-Royal ou à la foire Saint-Germain. Car Paris dans son ensemble et dans toutes les classes de sa population s'est pris de passion pour la science, constatant aussi combien celle-ci sert le bien public et trouve une utilité maintes fois revendiquée dans l'avancement des techniques, le perfectionnement des arts et métiers ou la résolution des questions d'hygiène urbaine aussi préoccupantes que celles des cimetières, des hôpitaux et des cloaques. Quant à l'envol des ballons dans le ciel parisien, à la fin du siècle, il s'agit tout autant d'une prouesse scientifique et technique que d'un événement médiatique qui mobilise l'opinion publique.
- 5 Paris est aussi la ville de la presse et du livre, où les libraires sont nombreux et influents. Elle sera donc celle de l'*Encyclopédie*, « ce monument des temps nouveaux conçu et fabriqué à Paris ».
- 6 Si, à la fin du XVIII^e siècle, une fracture survient entre le monde savant officiel et le public parisien, Paris ne reniera cependant pas pour autant son intérêt pour les sciences, qui renaîtra sous d'autres formes au début du siècle suivant.
- 7 Une des grandes qualités de cet ouvrage, bien documenté et très averti des travaux historiographiques les plus récents (il présente une bibliographie de plus de 170 titres), est de proposer à ses lecteurs une flânerie suggestive et sensible dans les lieux parisiens, petits ou grands, connus ou plus ignorés, où fleurissaient alors les savoirs. Il ne s'attache pas seulement aux savants « patentés », dument reconnus comme tels, dont l'histoire a immortalisé le nom, mais il y associe aussi les inventeurs, les artisans, les collectionneurs, les charlatans et leurs publics qui, plus obscurs, ont contribué aussi à cette effervescence scientifique.
- 8 Au final, il faut le souligner, c'est un ouvrage plein d'enseignements et agréable à lire qui constitue une excellente introduction à l'histoire des sciences et des techniques du siècle des Lumières, du moins dans son cadre parisien, et qui intéressera aussi l'amateur d'histoire de la capitale, en lui permettant de découvrir de nouvelles approches.

NOTES

1. Conservé aujourd'hui au Metropolitan Museum of Art de New York.
-

AUTEURS

CHRISTIANE DEMEULENAERE-DOUYÈRE

Centre Alexandre-Koyré (EHESS/CNRS/MNHN)